

LES RESSORTS ET LOGIQUES D'ADOPTION DES INNOVATIONS AGROÉCOLOGIQUES

RÉSULTATS D'ENQUÊTES QUALITATIVES ET QUANTITATIVES DANS LA RÉGION BOENY ET LES HAUTES TERRES DES RÉGIONS DE VAKINANKARATRA ET ITASY



Quentin GRISLAIN
CIRAD/FOFIFA

Sitraka RAHARIMALALA
CIRAD/FOFIFA

INTRODUCTION

À Madagascar, parmi les options de développement agricole promues, figurent la diffusion de pratiques agroécologiques (PAE). Ces pratiques sont prometteuses pour accroître durablement la productivité agricole tout en préservant les ressources naturelles. Cependant, les capacités de l'agroécologie à transformer l'agriculture malgache à grande échelle et à améliorer les conditions de vie des ménages agricoles, suscitent souvent un certain scepticisme, notamment parmi les décideurs des politiques de développement. Ainsi, l'évaluation des effets des pratiques agroécologiques au niveau des exploitations agricoles (EA) est une des questions de recherche pertinentes sur la transition agroécologique. Il apparaît nécessaire de compléter les approches qualitatives existantes par des démarches quantitatives pour apprécier et quantifier, sur des données plus objectives, les effets en termes de performances technico-économiques, de revenu, de sécurité alimentaire et d'emploi.

OBJECTIF

L'objectif principal des études socio-économiques, menées dans les Hautes Terres des régions de Vakinankaratra et Itasy (pour le projet DINAAMICC) et Boeny (pour le projet ProSol), est d'étudier le niveau d'adoption des pratiques agroécologiques et leurs impacts sur les performances techniques et économiques des EA.

METHODOLOGIE

La méthodologie est basée sur des enquêtes spécifiques auprès d'un échantillon conséquent d'exploitations agricoles familiales : 400 ménages ruraux tirés au sort dans 8 fokontany de 4 communes de la région Boeny (ProSol) ; 696 ménages ruraux tirés au sort dans 19 fokontany de 8 communes des Hautes Terres des régions de Vakinankaratra et Itasy (DINAAMICC). Les questionnaires ont permis de collecter les données pour apprécier : le niveau d'utilisation des différentes techniques agroécologiques, les raisons d'adoption et de non-adoption des PAE, les ressources des EA (matérielles et immatérielles) et l'ensemble des activités des membres de l'EA, ainsi que les revenus obtenus (y compris non agricoles).

RESULTATS

Les « EA BdD ProSol » (EA de la Base de Données ProSol) sont en moyenne nettement mieux dotés en actifs agricoles que les « Autres EA » (contre factuel) : Les différents « capitaux » (ou ressources) à la disposition des EA sont quantifiés, dans leur variabilité, pour mettre en évidence les écarts entre «EA BdD ProSol» et « Autres EA ».

GRUPE D'EA	AUTRES EA	EA BDD PROSOL
Caractéristiques des EA	Moyenne	Moyenne
Age de l'EA (ans)	18	24
% Des EA qui adhèrent à au moins une op professionnelle agricole	5 %	20 %
Surface totale (are)	166	366
SAU disponible (are)	136	291
Valeur stock animaux (x 1000ar)	3 147	7 610
Valeur matériel agricole (x 1000ar)	191	576

Tableau 1 : Quelques caractéristiques moyennes des EA enquêtées selon le groupe dans la région Boeny

Dans la région des Hautes Terres d'Itasy ce sont vingt (20) PAE qui ont été identifiées lors de la préparation de l'étude DINAAMICC. La Figure 2 met en évidence 3 principaux résultats :

- Des pratiques connues et pratiquées régulièrement (pratiques dites anciennes/traditionnelles comme l'association de culture avec légumineuses et le reboisement)
- Des pratiques largement connues mais faiblement utilisées comme le compost classique indiquant très certainement l'existence de facteurs de blocage au niveau des EA, en termes de disponibilité de la main d'œuvre, de stock d'animaux, etc.
- Des pratiques introduites récemment (par les projets), moins connues et moins utilisées (autres SCV)

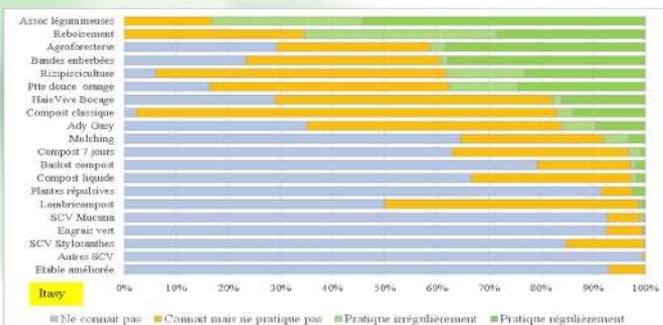


Figure 2 : Niveau de diffusion et d'adoption des innovations agroécologiques (pour l'ensemble des EA) dans les Hautes Terres de la région Itasy

Mesure de la diffusion et de l'adoption des PAE au niveau des EA: Trente-quatre (34) pratiques agroécologiques ont été identifiées lors de la préparation de l'étude ProSol. Les EA (le chef d'exploitation et/ou son conjoint) ont été interrogées sur chacune d'entre-elles.

- En moyenne les «EA BdD ProSol» à Boeny **connaissent** 18 PAE, et les «Autres EA» 10.
- En moyenne les «EA BdD ProSol» à Boeny déclarent **adopter** 8 PAE, et les «Autres EA» 4.

Les « Autres EA » connaissent et utilisent un nombre non négligeable de pratiques agroécologiques. En outre, le projet ProSol constitue une source de connaissance y compris pour ces « Autres EA » (Figure 1). Ceci est un marqueur de l'effet du projet dans la diffusion des connaissances sur les pratiques agroécologiques.

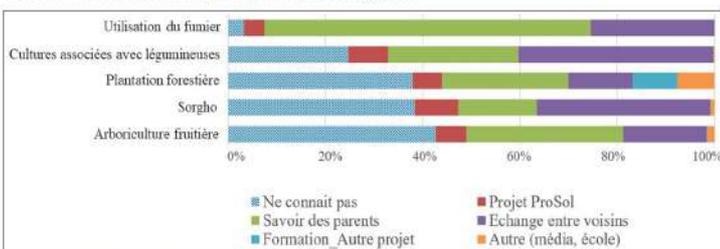


Figure 1 : Connaissance et source de connaissance des 5 PAE les plus connues par les « Autres EA » (en % des EA) dans la région Boeny



CONCLUSION

D'une manière générale, les PAE apparaissent bien adaptées à la situation et au mode de fonctionnement des exploitations agricoles, notamment en termes de savoir-faire, de diversification et d'autonomie. Cependant par rapport à des objectifs de réduction significative de la pauvreté en zone rurale, les PAE à elles seules ne semblent pas être suffisantes ; elles butent, comme les pratiques conventionnelles, sur des contraintes socioéconomiques avec en premier lieu la faiblesse des capacités productives des plus petites EA, mais aussi un environnement peu favorable avec des prix au producteur peu rémunérateurs et des filières qui ne valorisent pas suffisamment la production locale.